



[Accueil](#) | [Genève](#) | [Actu genevoise](#) | [Portrait: Le Genevois qui rêve de tutoyer les étoiles](#)

Abo **Portrait**

Le Genevois qui rêve de tutoyer les étoiles

Boris Otter consacre toute son énergie et tous ses moyens à réaliser son projet: devenir un touriste spatial. Il espère y parvenir bientôt.



[Antoine Grosjean](#)

Publié: 09.07.2022, 16h03



Boris Otter en combinaison spatiale devant un simulateur Soyouz du Gagarin Cosmonaut Training Center, à la Cité des étoiles, à Moscou.

DR

Il est bien résolu à décrocher la lune, avec les dents, s'il le faut. Boris Otter est de la trempe de ces incurables optimistes auxquels aucun obstacle ne paraît

insurmontable. Ce quinquagénaire habitant à Lancy n'a qu'un rêve: aller dans les étoiles et devenir un touriste spatial. Et cela bien qu'il ne soit ni milliardaire, ni astronaute.

Cela fait des années que Boris Otter consacre beaucoup de son temps libre – et de ses économies – à la réalisation de ce projet. Il a entre autres suivi plusieurs entraînements à la Cité des étoiles, le centre de formation des cosmonautes à Moscou. «J'ai testé les combinaisons spatiales Sokol, j'ai été dans la centrifugeuse, comme les cosmonautes, et j'ai pris les commandes d'un simulateur de vol du vaisseau Soyouz», énumère-t-il.

Sa passion l'a aussi amené à rencontrer le seul Suisse à être allé dans l'espace jusque-là, Claude Nicollier, ainsi que Buzz Aldrin, Harrison Schmitt, David Scott et Charlie Duke, les quatre derniers hommes à avoir foulé le sol lunaire encore en vie. Le Genevois a même fondé une association, Swiss Space Tourism, dans le but de promouvoir le tourisme spatial et de concrétiser son projet. Ce qu'il assure être sur le point de réussir.



À Écublens, au Swiss Tech Convention Center, en mars 2022, Boris Otter (au milieu) pose avec (de gauche à droite) Ellen Ochoa (astronaute de la NASA), Jean-François Clervoy et Claude Nicollier (astronautes de l'ESA), Kathy Sullivan (astronaute de la NASA), Charlie Duke (astronaute de la NASA ayant marché sur la lune lors de la mission Apollo 16) et Gerry Griffin (directeur de missions Apollo à la NASA).

DR

Un vol spatial en négociation

«Je suis en négociations pour obtenir un prix de groupe en réservant les six places d'une capsule lors d'un vol suborbital», raconte-t-il, en nous montrant les échanges d'e-mails qu'il a eus à ce propos avec l'un des principaux acteurs du tourisme spatial, dont nous taïrons le nom. Le montant en discussion, également confidentiel, se chiffre en millions. «Ce sera toutefois bien moins cher que ce que d'autres ont payé jusque-là», glisse-t-il.

Comme Boris Otter, conducteur de locomotives aux CFF et ancien sapeur-pompier professionnel au Service d'incendie et de secours de Genève, est loin de disposer lui-même d'une telle somme, il recherche des sponsors et des partenaires pour financer son aventure.

Il s'apprête à diffuser un communiqué de presse afin de recruter cinq volontaires pour l'accompagner. «Des entreprises pourraient vouloir faire une opération de communication en envoyant dans l'espace leur meilleur employé ou leur meilleur client, par exemple.» Il compte réaliser ce vol en 2023 ou 2024, au décollage des États-Unis.

«J'ai réalisé le rêve de tout gosse. Et maintenant, qu'est-ce que je pourrais faire de plus?»

Boris Otter, fondateur de l'association Swiss Space Tourism

Il s'agit donc de monter dans une fusée qui va lâcher une capsule habitée, laquelle effectue une parabole d'une dizaine de minutes au-delà de la ligne de Karman, à 100 kilomètres d'altitude. Celle-ci marque la frontière entre l'atmosphère terrestre et l'espace, et ceux qui la franchissent obtiennent le titre officiel d'astronaute.

Hormis l'expérience de l'apesanteur, qu'il a déjà pu éprouver lors d'un vol parabolique à bord d'un avion, Boris Otter souhaite connaître l'*overview effect* (l'effet de surplomb en français) – cette prise de conscience de la fragilité de la Terre vécue par certains astronautes après avoir observé notre planète bleue depuis l'espace – pour pouvoir en témoigner à son retour.



En 2016, Boris Otter participe à un vol parabolique à bord d'un avion, où il expérimente pour la première fois l'apesanteur et les sensations des astronautes.

DR

La fragilité de la Terre

Car pour lui, tourisme spatial et défense de l'environnement ne sont pas incompatibles, même à l'heure de la lutte contre le changement climatique. Au contraire. «La fusée dans laquelle nous monterons fonctionne à l'hydrogène et à l'oxygène liquides, et ne relâche donc aucun gaz à effet de serre. D'ailleurs, le tourisme spatial a fait avancer la recherche, notamment en incitant à construire des fusées réutilisables.»

Et de préciser que la sensibilisation à la fragilité de la planète et à la question environnementale figure parmi les principaux buts de son association.

«Mon envie d'espace est née en 2013, alors j'ai fait un vol parabolique en 2016. Puis je me suis dit: et maintenant, qu'est-ce que je pourrais faire de plus?»

Boris Otter

Avant de viser les étoiles, le Lancéen a conduit ou piloté à peu près tout ce qui roule sur terre ou vole dans les airs. «J'ai réalisé le rêve de tout gosse. Après avoir passé les permis de conduire pour les bus, les autobus professionnels et les camions, je me suis tourné vers l'aviation, en devenant pilote d'avion, d'hélicoptère, d'hydravion et de gyrocoptère. J'ai même passé la licence théorique de pilote de ligne. Il ne me reste que les bateaux. Je garde ça pour ma retraite.»

En 1994, alors âgé de 25 ans, Boris Otter dépense 8000 francs pour avoir le privilège de prendre les commandes d'un avion de chasse russe. Mais cela ne lui suffit pas.

«Mon envie d'espace est née en 2013. Je faisais de l'acrobatie aérienne et lors de certaines figures, vous êtes en apesanteur pendant quelques secondes. Mais je voulais que ça dure plus longtemps, alors j'ai fait un vol parabolique en 2016. C'était la première fois que je goûtais aux joies des astronautes. Puis je me suis dit: et maintenant, qu'est-ce que je pourrais faire de plus?»

Antoine Grosjean est journaliste à la rubrique genevoise depuis 2001. Il couvre l'actualité régionale, notamment dans les domaines de l'environnement, des enjeux climatiques et de la transition énergétique. Il a aussi travaillé plusieurs années à la rubrique Suisse. [Plus d'infos](#)

Publié: 09.07.2022, 16h03

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

31 commentaires

